

CONCERT

Pat'Jaune

Ticoulitintin

mardi 3 mars
10h et 13h30
TÉAT Champ Fleuri

Dès 4 ans

Dossier ressource

David Sarie

Professeur relais
des TÉAT Réunion, Théâtres
départementaux de La Réunion
auprès de la délégation académique
à l'éducation artistique
et à l'action culturelle.

www.teat.re



TÉAT
ÎLE DE LA RÉUNION



© Romain Philippon

Ticoulitintin

Ticoulitintin est un spectacle musical à destination du jeune public imaginé par les **Pat'Jaune** suite à leur collaboration avec l'écrivaine **Joëlle Écormier** sur l'album de Jeunesse *Ticoulitintin*, paru chez Orphie.

L'écrivaine originaire des Hauts de La Réunion souhaitait écrire un album à destination des tous jeunes enfants composé de comptines évoquant la faune, la flore et le folklore réunionnais qui avait bercé sa propre enfance. Partageant cette identité « Yab » avec les membres des Pat'Jaune, leur univers musical et leur imaginaire s'imposa à elle comme le plus propre à rendre ce qu'elle imaginait. Aussi prit-elle contact avec le groupe et une collaboration artistique s'engagea avec l'enregistrement des comptines par les Pat'Jaune. Quelques mois plus tard, ceux-ci créèrent le spectacle *Ticoulitintin* en direction des jeunes publics.

Dans ce spectacle, les Pat'Jaune souhaitent faire partager aux jeunes enfants les musiques et les danses traditionnelles des Hauts de La Réunion.

Les chansons sont contextualisées par des anecdotes en lien avec la chanson qui va être interprétée ou des explications sur le sujet qui va être abordé ou son style musical. Les animaux dont il est question dans les comptines sont évoqués par des poupées qui sont manipulées par les artistes durant la chanson. Désireux de familiariser ce public souvent novice aux codes du spectateur, les règles du comportement sont explicitées et le public est impliqué. Ainsi, le refrain d'une chanson ou ses paroles sont apprises avant son interprétation afin que les enfants puissent chanter avec les artistes.

Les enfants se familiarisent et apprennent à repérer différentes formes de danses et de musiques (maloya, séga, valse...). Ce spectacle, ouvert également aux familles, permet de poser les bases d'une culture commune avec leurs parents et leurs grands-parents afin de provoquer et d'étayer des échanges autour des traditions, de la transmission d'une connaissance populaire du passé des réunionnais dans l'ancrage des mémoires familiales.

Le spectacle mêle des comptines traditionnelles telles que *Ti paille-en-queue*, *Le doigt, la main*, *Ti chemin*, *grand chemin*, *Grand-mère Kalle*, *quelle heure i lè ?*, *Fé dodo* ou des créations qui invitent l'enfant à repérer les éléments de son corps (les doigts de la main, ce qui compose le visage), les noms de différents animaux de La Réunion (moustique, bib, carapate, chipek, l'endormi, caméléon, le martin, le tangué etc..), la formation géologique de l'île (volcan, barrière corallienne etc...), ou des berceuses pour retrouver le calme et s'endormir.

La note d'intention des Pat'Jaune

Ticoulizintin est un spectacle né de la rencontre inédite entre les textes en créole de Joëlle Écormier et la musique du groupe Pat'Jaune.

Joëlle Écormier, romancière et auteure de littérature jeunesse, crée ici des berceuses tendres et des chansons pleines d'humour. Le groupe Pat'Jaune met pour la première fois en musique des textes qu'il n'a pas écrits.

Les chansons sont pour la plupart des créations originales, quelques-unes d'entre elles sont empruntées au folklore enfantin de l'île de La Réunion. Des airs doux ou enlevés qui plongent avec délice enfants et parents dans la culture réunionnaise, un bain chantant, à l'image de la langue créole.

Leur univers et leur sensibilité « Yab » font de ce spectacle une création originale, à découvrir absolument en famille ou en sortie scolaire pédagogique.



Les Pat'Jaune

Les habitants des Hauts de l'île de la Réunion sont appelés « Petits Blancs des Hauts » ou « Youl », « Yab », « Liton » ou encore « Pat'jaune ». Cette dernière expression créole provient de la coloration des pieds des agriculteurs après leur labeur dans les champs de safran (curcuma).

En dignes représentants de cette région de l'île, quatre musiciens ont choisi de nommer leur formation **Pat'Jaune**.

Composée à l'origine par trois des frères Gonthier, Michel, François et Bernard (d'une famille de 12 enfants), la formation Pat'Jaune voit officiellement le jour en 1993. Depuis 2000, Claudine Tarby a rejoint la troupe, apportant la touche féminine et assurant la partie percussions et voix.

Les frères Gonthier ont débuté sur les planches, où ils excellaient en trio comique, faisant le bonheur des enfants de l'île auprès desquels, d'ailleurs, ils interviennent aujourd'hui encore sous forme de spectacles de clownerie et d'ateliers de musique traditionnelle. Car la musique s'est très vite intégrée aux spectacles des Pat'Jaune... jusqu'à ce qu'elle prenne le dessus et devienne incontournable ! Fort de ses nombreuses prestations sur l'île, le groupe Pat'Jaune participe à plusieurs manifestations dans l'Océan Indien : à La Réunion, à Maurice et à Rodrigues... et finit par s'envoler en tournée en France, à Hong-Kong, en Suisse et aux Etats-Unis.

Le groupe se voit décerner en 2003, par un jury composé de professionnels du Spectacle et de la Presse locale, le titre de « Meilleur Groupe Musical de l'année » et de « Meilleur Album réunionnais pour 2002 » (Album *Ti Catoune*).

Fervents défenseurs de l'art de vivre créole, les musiciens de Pat'Jaune retrouvent entre deux spectacles la sérénité de leur Plaine des Cafres natale. Avec la complicité qui les caractérise, ils se produisent régulièrement dans leur cabaret où une cinquantaine d'hôtes privilégiés se retrouvent le temps d'un repas, dans le monde authentique des « Petits Blancs des Hauts ».

Avec une bonne dose d'humour, Pat'Jaune dépeint des anecdotes de la vie quotidienne dans les Hauts de l'île, sur des airs de polka aux accents cajun, quadrille, mazurka et séga acoustiques. Au son du banjo, de la guitare, de la mandoline, du violon et de la contrebasse, le public se laisse embarquer pour un voyage temporel dépayasant.



Bernard Gonthier : Violon / Mandoline / Banjo / Voix



François Gonthier : Basse / Contrebasse / Voix



Michel Gontier : Guitares / Voix



Claudine Tarby : Percussions / Voix

Discographie

- ❑ *Youl*, Digital Studio Production Discorama, 1998.
- ❑ *Ti catoune*, Digital Studio Production Discorama, 2002.
- ❑ *En concert : live* (1 CD + 1 DVD) produit par Discorama, 2003.
- ❑ *Larisé*, Pat'Jaune Production, distribution Discorama Production, 2005.
- ❑ *Ticoulitintin*, Chansons et berceuses de la Réunion (Rencontre inédite entre les textes en créole de [Joëlle Ecornier](#) et la musique des Pat'Jaune). Disque Production Pat'Jaune – Livre produit par [Océan Editions](#), 2007.
- ❑ *A l'école des gramounes* (musique du documentaire réalisé en 2006 par [Dominique Barouch](#)).
- ❑ *Live 2010* (DVD) produit par Discorama Production, 2010.
- ❑ *Nout rêve*, Pat'Jaune Production, distribution Discorama Production, 2010.



Les danses et les musiques traditionnelles

Au milieu du XIX^{ème} siècle, le quadrille et les danses de salon européennes (contredanses, valse, polkas, mazurkas, scottish...), sont introduites à La Réunion par la bourgeoisie, principalement composée de militaires issus de différentes couches de la population colonisatrice. Souvent exécutées au violon et au banjo par des ménétriers et musiciens routiniers appelés jouars, ces danses, et plus particulièrement les quadrilles, vont se créoliser dans les salons de la bourgeoisie locale puis dans les bals populaires ruraux.

A partir de la fin du XIX^{ème} siècle, des productions locales de « quadrilles sur des airs créoles des Nègres en respectant scrupuleusement le caractère exotique » voient le jour. Rapidement des paroles en créole vont être ajoutées aux airs, qui traditionnellement n'étaient qu'instrumentaux : le séga contemporain ou « chansonnette créole » est né et va réellement s'implanter au sein du paysage musical de la Réunion, aux côtés des danses de salon en vogue, de la musique classique et militaire, des romances et chansons d'origine européenne mais aussi du maloya rituel et festif.

Fanie Précourt

<https://www.portail-esclavage-reunion.fr/documentaires/memoire-de-l-esclavage/expressions-artistiques/sega-maloya-heritages-musicaux-issus-de-l-%20esclavage/>



Aucourt Lorion – Mondon – Célèbres ménétriers...

Grimaud, Antoine-Emile. 1832-1854.

Archives départementales de La Réunion

Descriptions des danses et musiques traditionnelles par Fred Bonté :

https://www.ac-reunion.fr/fileadmin/ANNEXES-ACADEMIQUES/01-SERVICES-ACADEMIQUES/service-daac/musique/tdr/DossierPeda_PatJaune.pdf

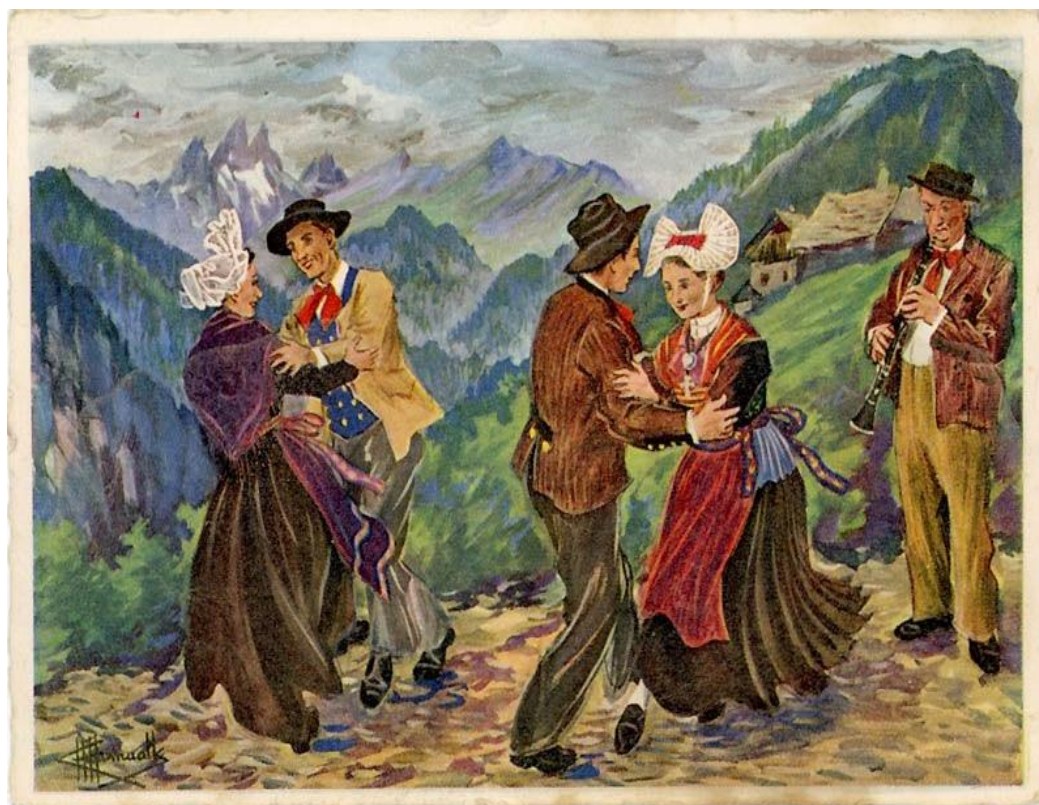
La scottish

Parmi les différentes danses de salons qui sont à l'origine du séga, la scottish est une danse de bal et de salon qui se danse en couple, de mesure binaire (2/4), sans rapport avec l'Écosse. Elle est introduite en Grande-Bretagne en 1848 sous le nom de German polka et apparaît dans les salons parisiens deux ans plus tard sous le nom de shottish. Lorsque la Première Guerre Mondiale éclate, elle est renommée scottish du fait des forts sentiments anti-allemands.

Elle s'exécute en couples tournant sur eux-mêmes dans le sens des aiguilles de la montre, tandis que le cortège de couples, disposés librement dans la salle, évolue dans le sens contraire. La danse est complète en quatre mesures :

- Mesure 1 : un pas de polka du pied gauche pour l'homme (du pied droit pour la femme)
- Mesure 2 : un pas de polka du pied droit pour l'homme (du pied gauche pour la femme)
- Mesures 3-4 : quatre pas sautillés en tournant

Comme beaucoup d'autres danses de salon, la scottish est entrée dans le répertoire des danses traditionnelles au XIXe siècle. Elle est également utilisée dans certaines figures du quadrille.



La polka

Si son nom (ou la déformation de son nom) peut faire penser à une référence polonaise, le mot polka vient en fait du Russe pulka (moitié ou demi), décrivant le pas chassé (demi-pas) servant de base à la danse. Dérivée de plusieurs danses (nimra, bourrée, scottish...), après Prague en 1835, puis Vienne en 1839, c'est à partir de Paris en 1840 qu'elle se répand dans l'Europe entière, donnant lieu à une véritable « polkamania ». Une reconstitution de l'une des premières polkas, « la polka nationale », a été faite par la compagnie de recherche en danse Révérences.

Danse de couple effectuant un mouvement circulaire, la composante principale en est le pas de polka. De nombreux manuels, articles et publications des maîtres de danse ont circulé, et la polka a rapidement gagné toutes les couches de la population, des milieux bourgeois aux plus populaires. Tout au long du XX^{ème} siècle, comme pour beaucoup de danses folkloriques, les erreurs musicologiques, les amalgames simplistes, les querelles stériles, les confusions identitaires... vont dénaturer la polka qui tombera en désuétude.

La polka classique: Avec ses 160 numéros d'opus (sur 479), Johann Strauss II est sans conteste le « maître » de la polka de la fin du XIX^{ème} siècle. Mais les compositeurs tchèques comme Bedrich Smetana, Zdeněk Fibich ou Antonín Dvořák recherchent une authenticité plus « nationale ». Jacques Offenbach l'intègre dans nombre de ses opéras bouffes. Georges Bizet, Gioachino Rossini (Petite polka chinoise), Bohuslav Martinů, Joseph Lanner, Dimitri Chostakovitch ou Igor Stravinski (Polka circus), pour n'en citer que quelques-uns, composèrent également des polkas.

La tradition populaire : Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, la polka, à l'instar des autres danses de couple, s'est progressivement popularisée. On l'a retrouvée dans une grande majorité des provinces françaises.



La mazurka

La mazurka est une danse de salon originaire de Pologne, très rythmée, à trois temps, de tempo vif et dont les accents se déplacent sur les temps faibles. Elle connut une grande vogue dans les salons européens au XIX^{ème} siècle et passa rapidement dans le répertoire populaire et des danses de société.

Son nom vient de « mazur » et « mazurek » (petite « mazur ») au XVIII^{ème} siècle. Se déclinant en un cycle de variations, elle était toujours précédée et/ou suivie d'une danse marchée : la chodzony, ancêtre de la polonaise.

La rythmique de la mazurka est très particulière. Elle a certainement évolué au fil du temps et en fonction des régions. Aujourd'hui, en tant que danse populaire en bal folk, elle a une structure assez précise : C'est une musique à trois temps avec un phrasé découpé en multiples de quatre mesures, chaque groupe de quatre correspondant à une figure de base pour les danseurs. Beaucoup de compositions sont constituées de deux phrases musicales de huit mesures. La spécificité rythmique est l'accentuation du deuxième temps ; c'est ce qui indique aux danseurs la présence d'une élévation sur le troisième temps. Le tempo de la mazurka est légèrement inférieur au tempo de la valse. On peut imaginer une pulsation de 110 mais c'est élastique ; de plus, beaucoup de compositions récentes, plus langoureuses, ont un tempo ralenti.

La mélodie commence le plus souvent par une anacrouse de plusieurs notes. Le style de la mazurka est généralement ternaire, ce qui donne des partitions en 9/8.

La mazurka classique : Transcendée par la musique savante, la composition de 58 mazurkas chez Frédéric Chopin n'est pas dénuée d'intentions nationalistes, bien que le langage musical y soit incontestablement savant, voire très avancé, notamment sur le plan harmonique (accords de 9^{ème} et inflexions modales).

Répertoires traditionnels : Elle est passée dans le répertoire du bal musette à la fin du XIX^{ème} siècle. Comme beaucoup de danses de salon, la mazurka a aussi été reprise dans les danses folks, notamment dans la danse bretonne, les danses du centre de la France et les danses du carnaval guyanais. Elle est une composante de la musique et des danses traditionnelles de la Martinique.

Selon les terroirs, les pas diffèrent. La mazurka se danse en couple, en position de danse moderne, les deux partenaires face à face.



Le quadrille

Pour le Grand Larousse du XIX^{ème} siècle (1866-1877), le mot « n'a fait que remplacer le terme de contredanse ».

Le quadrille est directement issu de la contredanse française telle qu'elle était dansée au XVIII^{ème} siècle.

Le mot quadrille a des acceptions très diverses. Dans le domaine de la danse de bal, il correspond à deux notions différentes :

- Sous l'Empire et la Restauration, essentiellement, mais encore sous le Second Empire, il peut désigner une chorégraphie apprise par un nombre défini de participants et exécutée au cours d'un bal, à titre d'intermède. Ce type de divertissement valait avant tout par la richesse et l'originalité des costumes. Selon la reine Hortense, « un quadrille de société devait reposer uniquement sur l'éclat et sur l'élégance des costumes, l'harmonie des couleurs, le bon goût des danses et la perfection de l'ensemble. ». (Mémoires, Paris, 1927, tome II, p. 138).

- D'un point de vue chorégraphique, le quadrille représente depuis le début du XIX^{ème} siècle une danse de bals souvent à quatre couples, composée la plupart du temps de cinq figures (sur le modèle du « quadrille français »). Il existe de très nombreuses sortes de quadrille : le quadrille des lanciers, le quadrille américain, le quadrille russe, le quadrille du menuet des salons, le quadrille du Prince Impérial, le quadrille des variétés parisiennes, le quadrille cancan, le quadrille cake-walk...

Le quadrille français : Il pouvait être dansé par quatre couples formant un carré, ou par deux couples se faisant face, formant quadrette ; les couples se répartissaient alors, suivant les dimensions de la salle, en une ou plusieurs doubles lignes.



Le séga

L'origine du mot séga remonte à plus ou moins 1822, les esclaves parlaient en effet de chéga ou plutôt de tchéga. Cette danse est originaire de l'Afrique de l'Est.

Curieusement, cette tradition existe encore sur le continent africain où ses types d'interprétation reposent en effet sur la transe. Ce sont probablement les cultes d'origine africaine.

Avec l'arrivée des français, le séga a été nourri par la musique festive de danses de Paris au XIX^{ème} siècle, les quadrilles parisiens que dansaient les propriétaires des plantations et leurs familles. On peut donc penser que le séga est une fusion ou un mélange de plusieurs peuples, esclaves ou migrants venus vers les îles Mascareignes et l'Océan Indien.

Loins de leurs pays d'origine, les esclaves de différentes contrées se réunissaient. Ils ne parlaient pas la même langue, n'avaient pas les mêmes coutumes, ni la même musique, mais cela ne les empêchait pas de communiquer autour de la danse et du chant. Puis, de fil en aiguille, la langue créole est apparue, avec les indigènes et la langue française, un dialecte d'origine française qui n'a pas fini d'évoluer, et s'est fondue dans la musique où une nouvelle forme de séga a réapparu.

Au Mozambique, le tchéga se rapporte à une danse très proche du fandango espagnol.

Le mot swahili séga désigne l'acte de retrousser ses habits, geste typique des danseuses de séga.

Le séga de La Réunion : L'histoire du séga, à La Réunion, est intimement liée à celle du maloya.

Dès le second empire (1852), d'autres danses font leur apparition : le quadrille d'origine anglaise, la scottish, la polka, la mazurka, auxquelles succèdent des danse de groupe. La série se termine par des figures libres.

Cet espace de liberté a été capital dans la naissance du séga. Au milieu du XIX^{ème} siècle, la prospérité économique de l'île a permis une plus grande diffusion du quadrille et le besoin de musiciens s'accroît. Des musiciens noirs sont alors initiés à ces musiques : ce sont les « jouars ». Du fait de leur appartenance à une autre culture, ils ont volontairement ou involontairement modifié ces airs, surtout au niveau rythmique : ceci marque le début de la créolisation du quadrille. Ayant appris à jouer sur des instruments européens, ils utilisent la dernière partie du quadrille pour jouer leur musique. Passant progressivement du binaire au ternaire, cette danse appelée au début « quadrille créole » va coloniser toutes les figures du quadrille.

Le phénomène prend une telle importance que le séga s'échappe des salons pour être joué et dansé partout: il devient la musique populaire de La Réunion.



Danseurs de « séga piqué »
Lithographie d'Antoine Roussin



Antoine Roussin : « Le séga, danse des noirs, le dimanche,
au bord de la mer, à Saint-Denis, 1860 ».



Les instruments des Pat'Jaune



La guitare est un instrument à cordes pincées, joué avec les doigts ou avec un plectre (ou médiator). Elle a six cordes, en métal ou en nylon, et un manche large qui sert à modifier la hauteur des notes. La guitare permet d'exécuter des mélodies ou des accompagnements pour le chant.

Le banjo est un instrument à cordes pincées. Composé d'une caisse de résonance en peau tendue sur une caisse en bois et d'un manche permettant de tendre cinq cordes en métal qui lui donne cette force qui le rend audible même parmi les autres instruments.



La mandoline est un instrument à cordes pincées. Elle est tendue de quatre cordes doubles métalliques qui lui donnent une plus grande puissance sonore. Pincées rapidement avec le plectre, ses cordes doubles permettent un effet tremolo, ce qui veut dire que chaque note est répétée rapidement.

Le violon est l'instrument le plus petit et le plus aigu de la famille des cordes. On en joue en le plaçant sous le menton. Un violon se compose de trois ensembles : les cordes, la caisse de résonance, et le manche. Les cordes, au nombre de quatre, sont frottées. Ce sont elles qui produisent le son. Le plus célèbre des violons s'appelle "Stradivarius" du nom du luthier italien, Antonio Stradivari, qui lui a donné sa forme définitive.



La contrebasse est le plus grand (environ 1,90 m) et le plus grave de la famille des instruments à cordes. Elle se pose sur le sol et se joue debout en se plaçant derrière. La contrebasse peut se jouer en frottant les cordes avec l'archet (arco) ou en les pinçant avec les doigts (pizzicato). Elle est très utilisée en musique classique, au sein des orchestres symphoniques, et en jazz où elle est une partie de la section rythmique.

La caisse claire est de la famille des "peaux", instruments composés d'un fût cylindrique sur lequel sont tendues deux peaux, autrefois animales, de nos jours souvent en plastique. C'est l'un des éléments principaux de la batterie. La caisse claire est un tambour plat, de forme ronde, dont la peau inférieure est tendue de cordes qui vibrent à son contact et prolongent le son. Dans les morceaux doux et lents, on remplace souvent les baguettes par des "balais".



Avant d'aller au spectacle

Certains de vos élèves viennent pour la première fois dans un théâtre assister à un spectacle vivant. Il sera donc nécessaire de les accompagner dans cette démarche en explicitant les codes. Pour vous aider, vous pouvez vous appuyer sur la charte du spectateur qui vous a été envoyée en complément de ce dossier.

Vous pouvez expliquer qui sont les Pat'Jaune à vos élèves et les instruments de musique qu'ils utilisent. Vous pouvez pour cela leur passer les enregistrements suivants pour les aider à repérer les différents instruments:

- Le violon : https://www.youtube.com/watch?v=29ZQ_FHeCDQ
- La contrebasse : https://www.youtube.com/watch?v=6_lhzgnKW8c
- La guitare : https://www.youtube.com/watch?v=uK9_TJL8gLc
- La mandoline : <https://www.youtube.com/watch?v=9OJ0bsylryc>
- Le banjo : <https://www.youtube.com/watch?v=xLEW0GoGDJs>
- La caisse claire (les 30 1^{ères} secondes): <https://www.youtube.com/watch?v=5SxoAv3WS4k>

Vous pouvez travailler avec eux une comptine ou une chanson traditionnelle (cf annexes) qui seront chantées par les Pat'Jaune durant le spectacle.

Enfin, si vous le désirez, leur passer le teaser du spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=pV-n4bE7tcQ>

ou un extrait : <https://www.youtube.com/watch?v=N-IW7rBGNO8>



Après le spectacle

Pour engager la discussion autour du spectacle, les élèves prennent successivement la parole les uns après les autres en commençant par :

J'ai été marqué par....

J'ai été surpris par....

J'ai été étonné par....

J'ai été émerveillé par....

J'ai été déçu par....

Leur demander quels sont les noms des instruments du groupe Pat'Jaune dont ils se rappellent. Leur montrer les dessins de chacun d'entre eux (cf annexes) en leur demandant de les désigner par leur nom.

Un travail de coloriage sur les supports en annexe peut-être proposé en donnant pour modèle les photos des instruments ou un travail de dessin en reliant les différents points (cf annexes). Vous pouvez ensuite étendre sur les différents instruments de musique (percussions, cordes frottées etc...) ou approfondir sur les différents types de musiques et de danses du spectacle. Notamment sur le maloya qui est inscrit au patrimoine de l'humanité depuis 2009 (cf les ressources dans « Pour aller plus loin »).



Pour aller plus loin

Sur le séga et le maloya, vous pourrez consulter le très bel article de Fanie Précourt *Séga, maloya, héritages musicaux issus de l'esclavage* sur le site du Musée de Villèle :

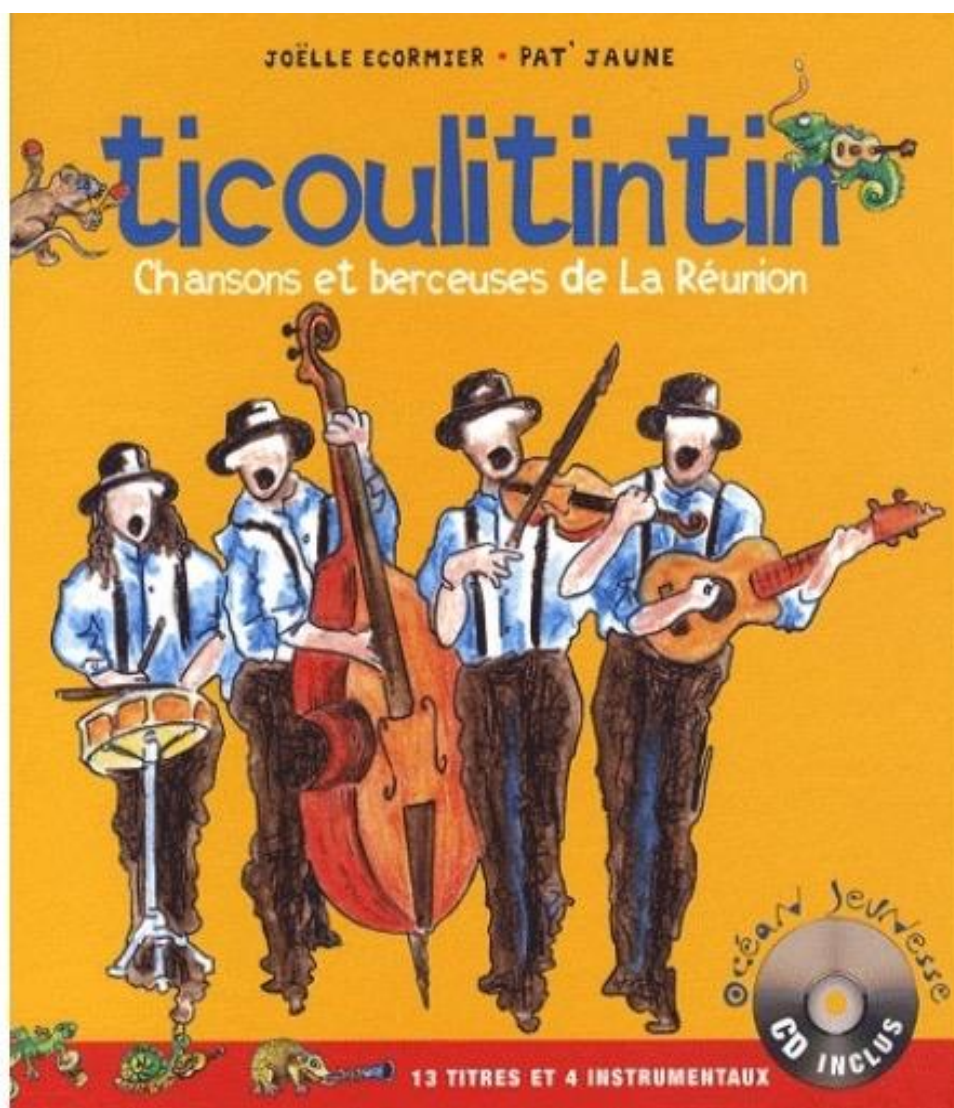
<https://www.portail-esclavage-reunion.fr/documentaires/memoire-de-l-esclavage/expressions-artistiques/sega-maloya-heritages-musicaux-issus-de-l-esclavage/#>

Sur l'histoire du séga, vous pourrez vous reporter au très beau dossier autour de l'exposition « Tschiéga séga » :

https://www.ac-reunion.fr/fileadmin/ANNEXES-ACADEMIQUES/01-SERVICES-ACADEMIQUES/service-daac/musique/segas_musique_de_l_ocean_indien/Sega_catalogue.pdf

Une sélection de comptines réunionnaises par l'inspection pédagogique de St-André pour le printemps des poètes :

http://ien-standre.ac-reunion.fr/fileadmin/user_upload/standre/pedagogie/livretPDP-maternelle2.pdf



De [Pat' Jaune Joëlle Ecormier](#) mars 2008 Océan jeunesse

Les reprises de chansons et de comptines traditionnelles

***P'tit paille en Queue* de George Fourcade**

Premier couplet. (bis)

Moi nana un p'tit paille en queue, La plime l'est comme en coton
Mon nana un p'tit paille en queue, Y sava la mer chercher poisson

Refrain. (bis)

Allez pas baigne dans bord la mer, Fait'attention chenille galaber

Deuxième couplet. (bis)

Mon joli p'tit paille en queue, Qui volé, qui volé
Mon joli p'tit paille en queue, Vot plume l'est encore frisé

Refrain. (bis)

Troisième couplet. (bis)

Un jour maman paille en queue, La dit son p'tit vous l'est entêté
Écoute maman paille en queue, La pas besoin fait vot 'futé

Refrain. (bis)

Quatrième couplet (bis)

Quand même vous p'tit paille en queue, La pas besoin aller marche loin
Vot z'ailes la pocor poussé, Dans la mer nan marsouins

Refrain. (bis)

Cinquième couplet (bis)

Mon joli p'tit paille en queue, La voulu fait le malin
La pas coute son maman, L'était mangé par le requin

Refrain. (3 fois)

Allez pas baigne dans bord la mer, Fait'attention chenille galaber

Allez pas baigne dans bord la mer, Chenille galaber pique ton derrière

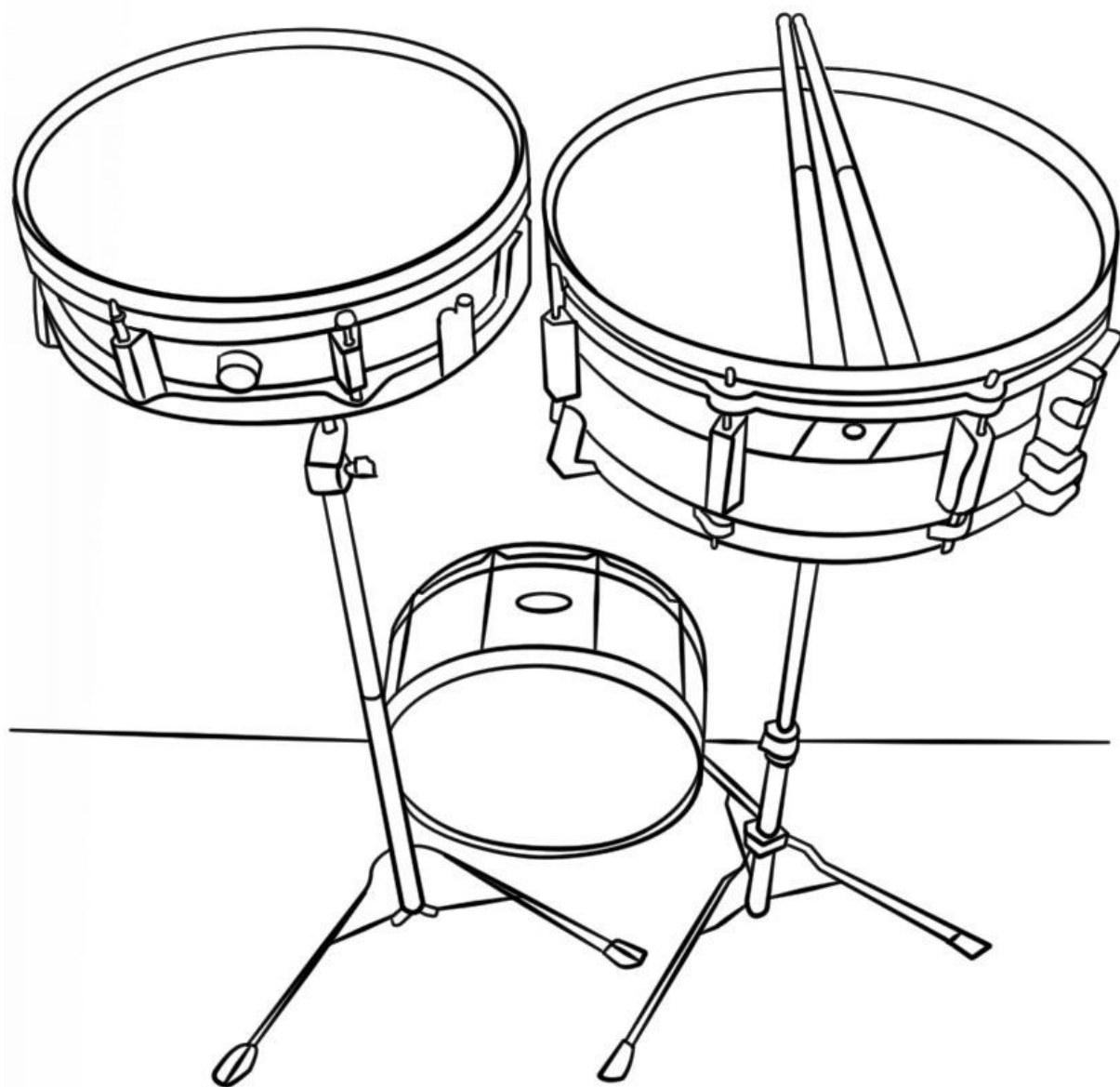
Grand-mère Kalle Quelle heure i lé ?

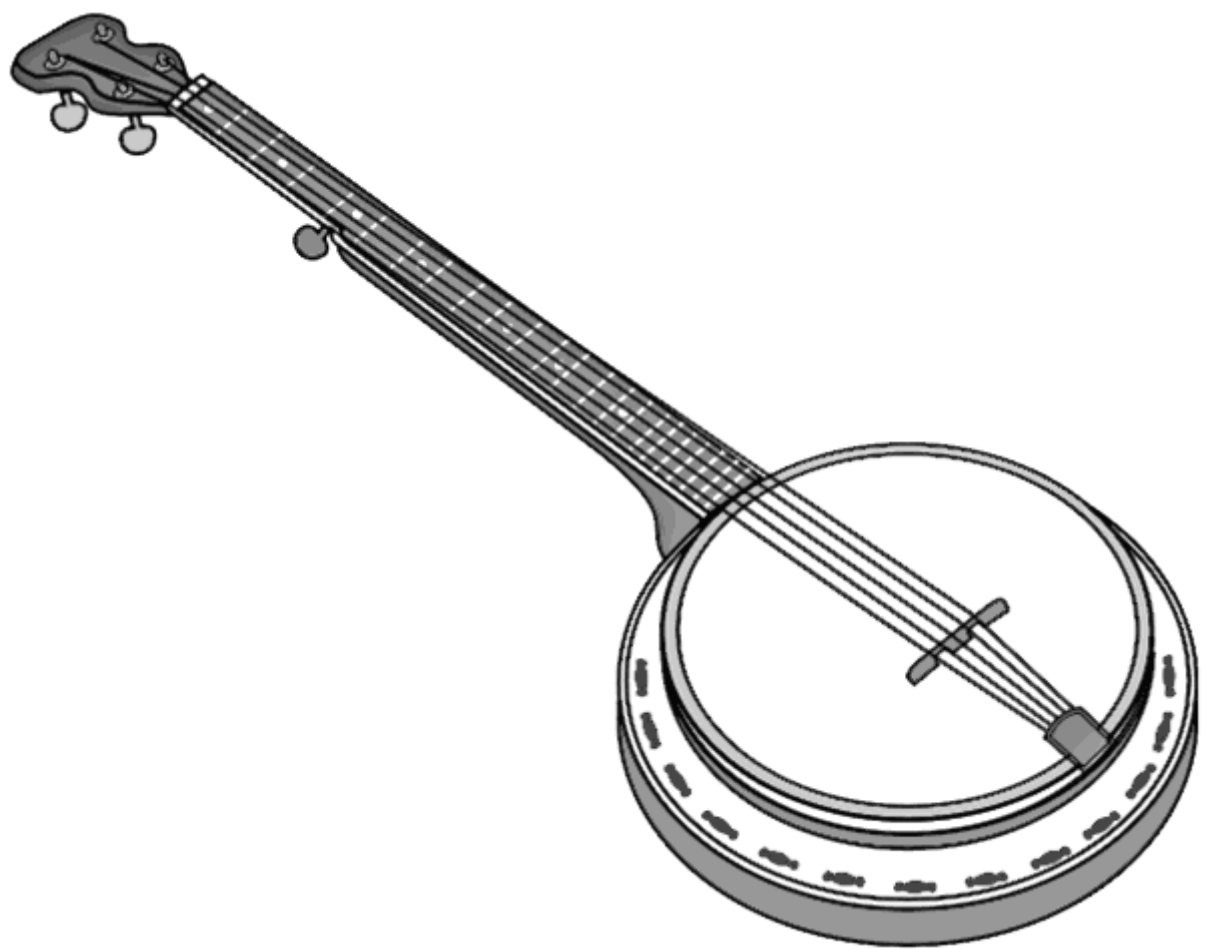
Grand'Mère Kalle

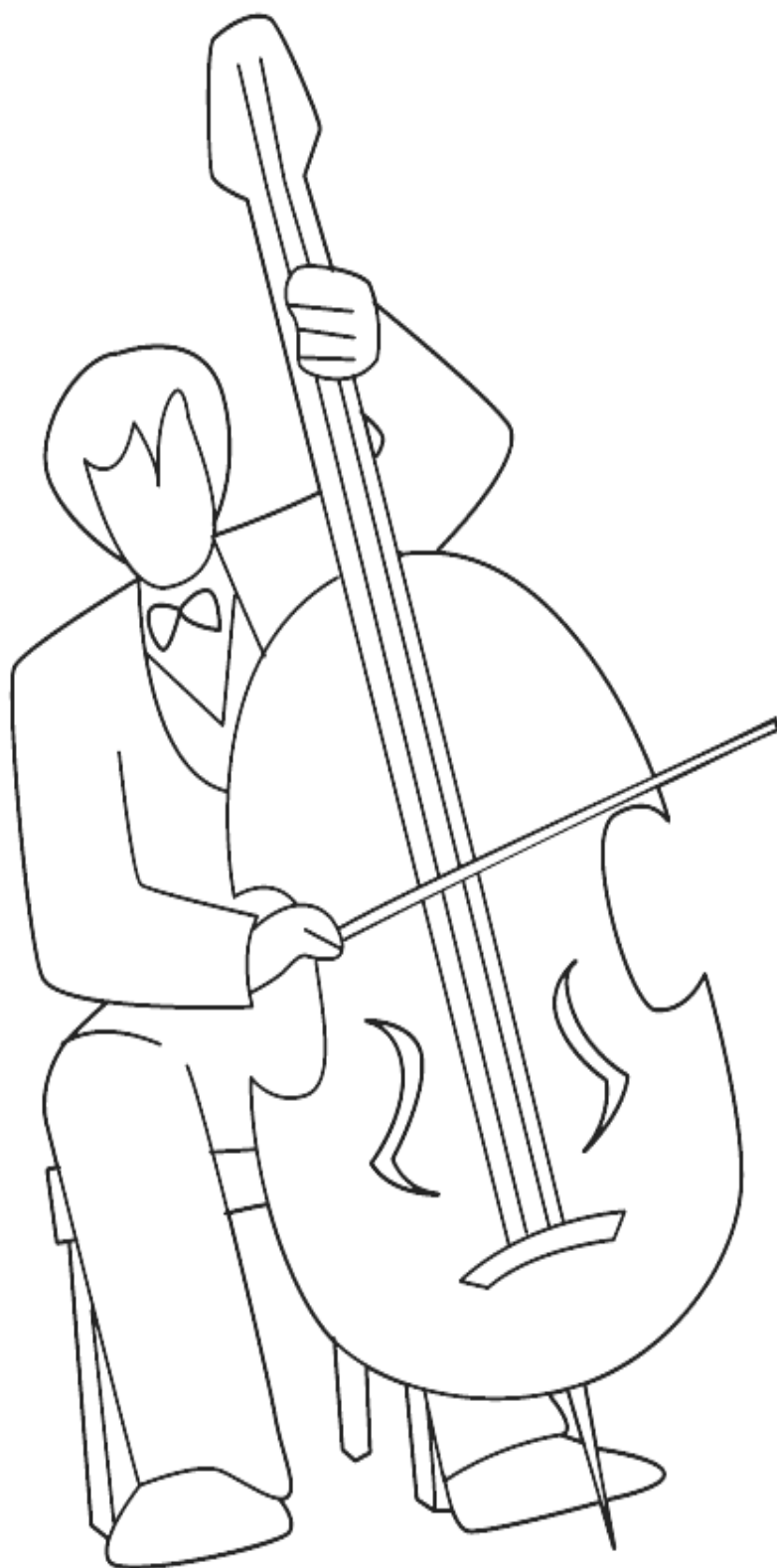
Grand'Mère Kalle quelle heure i lé ? 1 heure
Grand'Mère Kalle quelle heure i lé ? 2 heures
Grand'Mère Kalle quelle heure i lé ? 3 heures
Grand'Mère Kalle quelle heure i lé ? 4 heures
Grand'Mère Kalle quelle heure i lé ? 5 heures
Grand'Mère Kalle quelle heure i lé ? 6 heures
Grand'Mère Kalle quelle heure i lé ? 7 heures
Grand'Mère Kalle quelle heure i lé ? 8 heures
Grand'Mère Kalle quelle heure i lé ? 9 heures
Grand'Mère Kalle quelle heure i lé ? 10 heures
Grand'Mère Kalle quelle heure i lé ? 11 heures
Grand'Mère Kalle quelle heure i lé ? MINUIT !

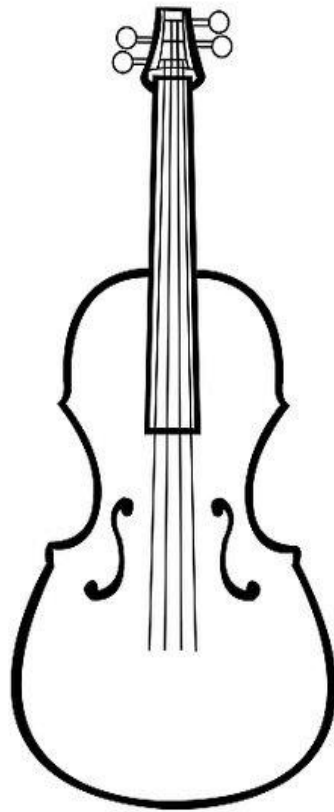
Le doigt de la main

Sa la parti bazar (*Celui-là est allé au marché* – LE POUCE)
Sa la porte panier (*Celui-là a porté le panier* – L'INDEX)
Sa la fé cui (*Celui-là a fait cuire le majeur* – LE MAJEUR)
Sa la mange toute (*Celui-là a tout mangé* – L'ANNULAIRE)
Pauv'ti diab', la pa gagn' rien (*Et le pauvre petit dernier...*)
rien rien rien rien (*n'a rien eu du tout du tout du tout* – L'AURICULAIRE)





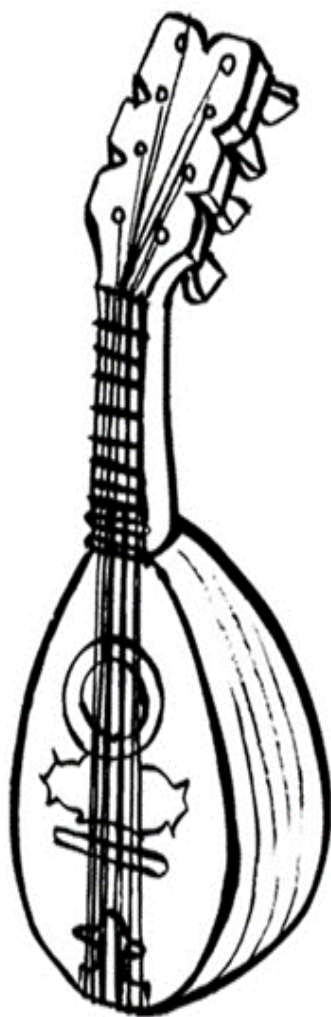


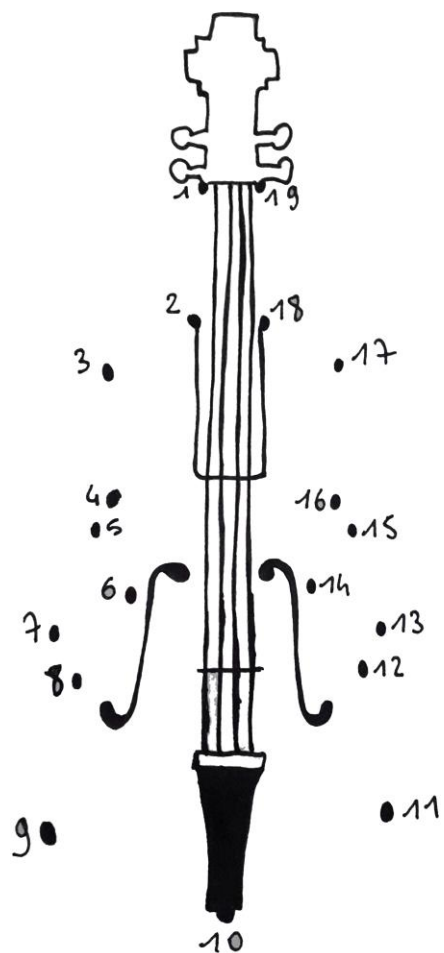


wikiHow to Draw a Violin

<http://nounoudunord.centerblog.net/>

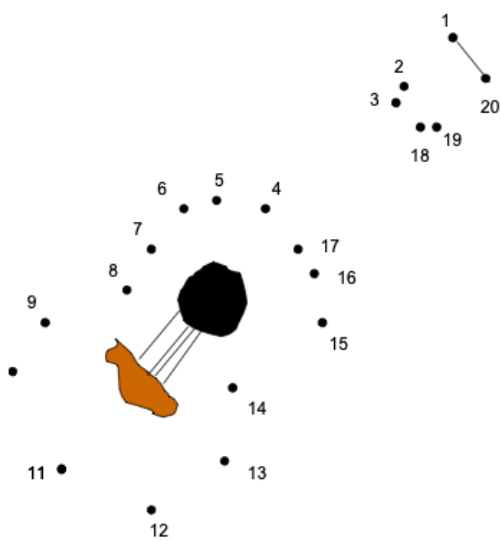






www.lesptitsloupsbricolent.wordpress.com

Relie les points et colorie



Relie les points et colorie

